

## Bruaysis

### Action coup de poing à Béthune

#### Le respect de l'autre

jeudi 25.03.2010, 14:00



Une action commune APF-ADAV-APEI a été proposée vendredi.

Une voiture, stationnée sur un emplacement réservé aux personnes handicapées, bâchée. Des banderoles, des témoignages, des autocollants et des cadeaux aussi.

Trois associations, à savoir l'APF (les paralyés de France), l'ADAV (Droit au vélo) et l'APEI (parents d'enfants inadaptés) font passer un message commun : « Respectons-nous les uns les autres, partageons la ville, elle est à tout le monde ! » Vendredi après-midi, les responsables se sont retrouvés sur la place du 4 septembre, derrière la mairie de Béthune, pour manifester leur ras-le-bol : « Sur la route comme sur le trottoir, le danger est permanent », déplore Joseph Vallantin Dulac, directeur départemental de l'APF. Que l'on soit en fauteuil roulant, à pied ou en vélo, le risque serait quotidien : et l'Adav, par la voix de son représentant local Daniel Dourlens, de dénoncer des distances de sécurité rarement respectées en cas de doublement, des mamans avec leurs poussettes obligées de descendre sur la chaussée faute de place, des automobilistes stationnés sur les passages piétons, d'autres qui ouvrent leurs portières sans faire attention, etc.

Le maire de Béthune, Stéphane Saint-André, est venu à leur rencontre. L'occasion pour lui de rappeler les efforts entrepris par la ville, « qui vont s'amplifier », en matière d'accessibilité et de circulation. Il regrette également le manque de civisme de certains de ses concitoyens. Des exemples, il en a aussi : il cite les crottes de chiens sur les trottoirs et promet de renforcer la répression tout en continuant à aménager sa ville, avec des pistes cyclables notamment, jugées « trop peu nombreuses pour le moment ». Des zones de rencontres (qui permettent aux cyclistes de circuler en double sens dans une rue en sens unique) existent déjà, mais elles ne sont pas suffisantes. « Dès cette année la ville investit 100000 euros dans le plan vélo, ce n'est pas de la poudre aux yeux ». En matière de voirie aussi des progrès sont encore à réaliser : une habitante du quartier de Catorive explique par exemple que son fauteuil peut basculer à cause d'un trottoir trop haut. Autant de besoins auxquelles la collectivité doit répondre. Les principaux concernés ont l'impression que « ça n'avance pas assez vite ». Surtout que si la situation évolue dans le bon sens pour les personnes handicapées physiques, les cyclistes ou les piétons, « tout est encore à faire pour les handicapés mentaux »... L'objectif de l'action de la semaine dernière : sensibiliser et surtout responsabiliser. « On se fait remarquer afin de marquer les esprits et, pourquoi pas, de faire évoluer les mentalités et les comportements ». Ainsi Daniel Dourlens interpellait-il les cyclistes avant de leur proposer d'installer sur leurs deux-roues des écarteurs maintenant les voitures à au moins un mètre du vélo. « Chacun a sa place en ville », martèlent l'ADAV, l'APF et l'APEI.

Christine CERDEIRO